

Associé national (1809)

Nicolas Saucerotte (1741-1814), chirurgien à Lunéville, aurait dû figurer sur la liste des correspondants depuis longtemps. C'est du moins ce qu'affirme Haldat, le 25 mars 1805, lorsqu'il déclare : « Il avait été résolu à la formation de la société d'admettre M Saucerotte... Par oubli ou autrement, il n'avait pas reçu de diplôme, il a été arrêté qu'il lui en serait envoyé un en forme de duplicata ». On peut s'étonner de cette procédure, adoptée peut-être pour ménager la susceptibilité du candidat : on n'avait pas seulement oublié de lui envoyer son diplôme, mais aussi de l'inscrire sur la liste ! Il était né le 10 janvier 1741 à Lunéville, où son père était maître des gabelles. Après un bref passage chez les Jésuites, il avait suivi les cours d'un chirurgien local, avant d'entrer en 1759 à la faculté de médecine de Strasbourg. Il avait fait successivement une carrière de chirurgien militaire, de 1760 à 1762, puis de chirurgien civil à Lunéville. Son premier ouvrage : *Examen de plusieurs projets et usages abusifs*, qui traitait surtout de gynécologie, avait été couronné par la Société royale de Nancy le 8 mai 1776. Il avait également remporté un prix de l'Académie royale de médecine de Paris, dont il était devenu correspondant. Redevenu en 1779 chirurgien militaire, il avait fait campagne en 1792 comme chirurgien major dans l'armée de Sambre et Meuse et était devenu en 1796 inspecteur général du Service de santé des Armées. Il avait pris sa retraite à Lunéville, où il continuait un service à l'hôpital Saint-Jacques. Il est mort à Lunéville le 15 janvier 1814 et Haldat a lu son éloge à la séance publique du 18 août 1814 de la Société royale des sciences, belles-lettres et arts de Nancy.

Joseph Delestre, « Nicolas Saucerotte de Lunéville, lithotomiste et chirurgien des armées », communication du 16 avril 1999, *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1998-1999), p. 323-333.